

Un spin-off de la BFH pour un engagement global

La Haute école spécialisée bernoise (BFH) s'investit au niveau international dans les pays en développement et les pays émergents. Désormais, le Centre pour le développement et la coopération (CDC), qui était rattaché au département Architecture, bois et génie civil, prend son indépendance. Sous la direction du professeur Markus Schär, le spin-off demeurera toutefois étroitement lié à la BFH.

Markus Schär, vous avez une grande expérience de la coopération internationale. Pourquoi créer un spin-off?

En transférant le risque entrepreneurial à la BFH, le CDC devient une organisation plus agile, en mesure de réagir plus rapidement et de manière plus ciblée aux besoins de nos partenaires. Parallèlement, le spin-off poursuivra sa collaboration avec la BFH, créant une valeur ajoutée à la fois pour les étudiants et la haute école spécialisée.

Que signifie pour vous la collaboration avec des institutions de formation et des entreprises à l'étranger?

Mes collègues de la BFH et moi-même, qui nous engageons depuis de nombreuses années dans la coopération internationale, portons le CDC dans notre cœur. Je suis moi-même né sur l'île de Bornéo et j'ai grandi au Cameroun. J'ai pu découvrir les réalités des pays en développement et des pays émergents dès mon enfance et, plus tard, dans le cadre de mon activité professionnelle. Les



Markus Schär et Daniel Aninagyei Ofori, directeur du Forestry Research Institute of Ghana FORIG, lors de l'inauguration d'un laboratoire à Kumasi, au Ghana.

coopérations transfrontières et transculturelles sont pour moi une évidence.

Que souhaitez-vous transmettre aux étudiants?

La BFH a pour mission de former des personnalités et d'encourager les étudiants à regarder ce qui se fait dans d'autres disciplines et dans d'autres cultures que les leurs. Les projets CDC sont pour eux et elles autant de chances d'élargir leur horizon.

Pouvez-vous me citer un projet?

En plus de notre priorité stratégique – la formation professionnelle et continue –, nous nous plongeons dans le thème de la construction durable. Notre objectif n'est pas simplement de remplacer le béton par une ressource renouvelable telle que le bois, mais de développer des chaînes de valeur ajoutée. Dans cet exemple, nous partons de la sylviculture pour aboutir à l'architecture puis à la construction en bois. Bien entendu, la formation initiale et continue des professionnels locaux joue, ici aussi, un rôle déterminant. Rien qu'en Indonésie, par exemple, il manquera 30 millions d'unités de logement d'ici à 2025, d'après les chiffres officiels. Si la majeure partie d'entre eux est construite selon des critères de durabilité et avec des matières premières locales, cela créera un effet de levier pour le climat d'une ampleur impossible à atteindre en Suisse. Voilà le but de l'un de nos projets, mandaté par le Secrétariat d'Etat à l'économie et le Gouvernement indonésien.

Quelles seront vos priorités?

C'est en encourageant l'éducation que l'on obtient les résultats les plus probants et les plus durables. Celle-ci fait donc partie intégrante de presque tous nos projets. D'un point de vue géographique, nous sommes libres: en plus de l'Indonésie, nous sommes actuellement actifs au Bangladesh, au Cameroun, à Cuba et au Pérou. Nous nous penchons également sur la thématique de la migration de

travail. Nous procédons en ce moment à une analyse idoine fondée sur l'exemple du Bangladesh et du Qatar, qui accueillera, fin 2022, la Coupe du monde de football. L'exploitation, voire l'esclavage moderne, est monnaie courante dans la migration de travail. Nous entendons contribuer à l'amélioration des conditions de vie des travailleurs et travailleuses migrants et de leur famille au moyen d'une solution innovante basée sur la technologie blockchain. Pour ce faire, nous négocions avec tous les acteurs et acteurs impliqués. Dans sa lutte contre l'immigration illégale, la Suisse a elle aussi tout intérêt à améliorer les processus migratoires dans les pays d'origine.

Votre travail est ancré dans l'Agenda 2030 des Nations unies. Que faut-il entendre par là?

L'Agenda 2030 et ses 17 objectifs de durabilité sont notre boussole. Nous concentrons notre engagement sur des thèmes pertinents dans lesquels la BFH se distingue par une vaste expertise en matière de recherche et d'enseignement, et établissons des réseaux durables avec les pays en développement et les pays émergents. L'importance de l'Agenda 2030 est profondément enracinée dans la BFH. Il est extrêmement précieux pour le travail du CDC que le recteur de la BFH, le professeur Sebastian Wörwag, ainsi que le département Architecture, bois et génie civil, dirigé par le professeur Peter Staub, exigent et encouragent systématiquement un engagement global.

DANIELA DECK